

Aux sources de la chanson : la Gaspésie mythique

Jean-Marie Fallu

Volume 51, numéro 2 (180), juillet–octobre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71972ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fallu, J.-M. (2014). Compte rendu de [Aux sources de la chanson : la Gaspésie mythique]. *Magazine Gaspésie*, 51(2), 54–55.

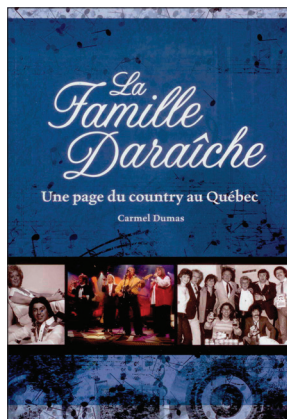
Aux sources de la chanson : la Gaspésie mythique

♦ **Jean-Marie Fallu**

Rédacteur en chef

Dans les années 1950-1960, les Québécois urbains meublent leur imaginaire d'une certaine Gaspésie mythique. À Montréal, en 1960, le chansonnier Pierre Létourneau compose *Percé* sans même y être allé. Pour lui comme d'autres, la Gaspésie symbolise la liberté, la mer, l'amour : *Peut-être que la mer n'est pas si cruelle / Que vienne une mouette / Et je pars avec elle*. Ainsi, Percé devint rapidement le rendez-vous estival des chansonniers québécois.

Pour leur part, des Gaspésiens exilés en ville seront aux sources de la chanson québécoise. Parmi eux, La Bolduc et la famille Daraïche.

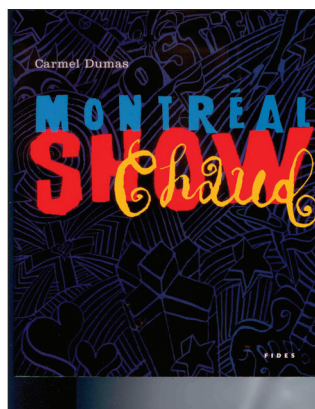


LA FAMILLE DARAÏCHE : UNE PAGE DU COUNTRY AU QUÉBEC

par Carmel Dumas, Éditions Pratik, 2012, 320 p.

Il n'y a pas un genre musical plus populaire que le country. Et ici, il faut donner au mot populaire son sens véritable : plus proche du peuple, du monde ordinaire. Longtemps boudé par les élites, le country est de plus en plus apprécié. S'il y a une famille qui a beaucoup contribué à développer et à populariser ce genre,

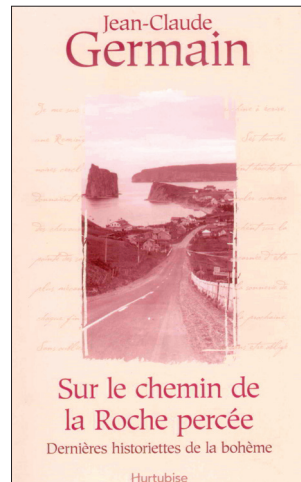
c'est bien les Daraïche, une famille d'origine gaspésienne. En relatant l'histoire de cette famille, l'auteure met en contexte les liens qui unissent les gens de la diaspora gaspésienne de Montréal et l'attachement indéfectible de ces derniers à leur patrie d'origine. Carmel Dumais est, entre autres, la scénariste de la série télévisée « Pour l'amour du country », animée par Patrick Norman.



MONTRÉAL SHOW CHAUD

par Carmel Dumas, Fides, 2008, 315 p.

Le titre est trompeur car ce livre déborde Montréal. Il explore une époque, les années 1960-1970, où, de Montréal tout le Québec est saisi d'un bouillonnement culturel et artistique. L'effet déclencheur est *L'Ossid' show* qui, en mai 1968, avec Charlebois, Mouffe, Deschamps et Forestier branche la chanson québécoise sur un courant de modernité. L'été, cette effervescence culturelle se transpose en Gaspésie comme l'évoque bien l'ouvrage : les boîtes à chansons, La Piouke, Le Centre d'art de Percé, l'épisode de la Maison du pêcheur (p. 186-190, 264-267). Voilà une belle page à lire sur la Révolution tranquille au Québec et en Gaspésie.



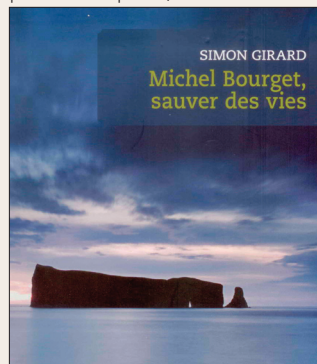
SUR LE CHEMIN DE LA ROCHE PERCÉE. DERNIÈRES HISTORIETTES DE LA BOHÈME

par Jean-Claude Germain, Hurtubise
(collection L'Arbre), 2013, 187 p.

Dramaturge, metteur en scène et conteur, l'auteur relate cette période bohème de sa vie où il fait un voyage initiatique en Gaspésie à la quête de paysages, d'aventures et de rencontres. Comprimé dans une minuscule Volks, il part « avec deux amis peintres et une muse écossaise ». À cette époque, écrit-il, « Les bohémiens urbains désertent leur royaume pour mettre le cap sur Gaspé, à l'ombre de la mythique Roche percée, alors que le tourisme échevelé est encore un concept inconnu des gens du lieu. » (Couverture arrière). C'est le début des années 60. C'est Bonaventure, le rêve, « la mer à perte de vue et la bière à volonté » (p. 56). C'est Percé et ses artistes. Et ce sont les paysages. « La Gaspésie m'a initié à une nouvelle liberté du regard : la contemplation des paysages. » (p. 120). Ce livre est une visite de la Gaspésie sous le regard amusé d'un observateur qui sait redonner vie à l'histoire.

À SIGNALER

(Parutions d'auteurs gaspésiens ou d'intérêt pour la Gaspésie)



**MICHEL BOURGET,
SAUVER DES VIES**

par Simon Girard, *Les 400 coups*,
2011, 187 p.

Ce récit biographique raconte les souvenirs de Michel Bourget de Percé qui a sauvé douze vies dans des circonstances particulières. On y croise certains personnages et traverse des événements comme l'épisode de la Maison du pêcheur (p. 108-110).



Marc-André Robert

**Dans la caméra
de l'abbé Proulx**

La société agricole et rurale de Duplessis

SEPTENTRION

**DANS LA CAMÉRA
DE L'ABBÉ PROULX. LA
SOCIÉTÉ AGRICOLE ET
RURALE DE DUPLESSIS**

par Marc-André Robert, *Septentrion*,
2013, 231 p.

Ce regard sur l'œuvre d'un pionnier du cinéma québécois est d'un grand intérêt pour la Gaspésie. Dans les années 1930-1940, où s'ouvre l'arrière-pays gaspésien à la colonisation,

l'abbé Maurice Proulx, cinéaste pour le gouvernement du Québec, tourne les premières images filmiques de la péninsule. Ses films sur la Gaspésie mettent en valeur les attraits touristiques de la péninsule et les efforts déployés par le gouvernement pour y marier la tradition et la modernité. La production de Proulx laisse croire qu'il porte une affection particulière pour la Gaspésie.

1938 : *En pays pittoresque. Un documentaire sur la Gaspésie.*

1939 : *La pêche au saumon et à la truite en Gaspésie et Percé et l'île Bonaventure.* (Extraits d'*En pays pittoresque*).

1949 : *Congrès catéchistique de vocation de la Gaspésie.*

1950 : *Les ailes de la péninsule.*

1957 : *La Gaspésie pittoresque.*

Classés patrimoine national en 1977, les films de l'abbé Proulx sont conservés à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec.



LA RADIO de la Baie-des-Chaleurs